

« Le traducteur professionnel face aux exigences de la rédaction spécialisée »

Maître BENSAFI Kheira/Université de Tlemcen

Résumé :

Dans cet article , nous montrons , en premier lieu , les points de divergence et de convergence entre le rédacteur unilingue et le traducteur des textes spécialisés , les compétences de rédaction dont dispose le bon traducteur professionnel spécialisé , et enfin, les outils d'aide à la rédaction et leur exploitation pour le service de la traduction spécialisée.

Mots-clés : traduction spécialisée , rédaction spécialisée , traducteur professionnel , rédacteur unilingue , compétences de rédaction , outils de rédaction .

ملخص :

يعالج هذا المقال إشكالية التحرير في الترجمة المتخصصة ، فيحاول أولاً أن يكشف عن أوجه الشبه والاختلاف بين المحرر المتخصص الأحادي اللغة و المترجم المتخصص ، ثم يعرض لكفاءات التحرير التي ينبغي أن تتوفر في المترجم المتخصص الجيد، لينتقل أخيراً إلى عرض أهم الوسائل التي من شأنها أن تساعد المترجم في التحرير بلغة الاختصاص و طرق استغلالها.

Introduction :

Le thème du présent article s'inscrit dans le domaine de la traduction spécialisée . Traiter ce sujet c'est , en fait , être amené à traiter une phase incontournable dans le processus de traduction « la rédaction » , plus précisément , la rédaction spécialisée .

Le traducteur professionnel fait quotidiennement de la traduction spécialisée qui englobe les textes propres à une science , à une discipline: juridiques (contrats , actes notariés , jugements , conventions...) , médicaux (certificats médicaux, ordonnances, rapports d'expertise médicale) , administratifs (actes de naissances , casiers judiciaires, cartes d'identité , documents fiscaux ...) , techniques , voire même des textes en mathématiques (travaux universitaires des étudiants : mémoires

, résumé de la recherche , ouvrages qu'ils utilisent dans leur recherche). Il vise dans son travail deux objectifs , à savoir : la prestation rapide et la qualité , mais une qualité première du produit final en traduction spécialisée exige le talent de rédacteur .

En fait , nous remarquons ,à partir de notre propre expérience en tant que traductrice professionnelle , que la difficulté de la traduction spécialisée réside au niveau de la phase de la rédaction dans la langue de spécialité plus que dans celles de la saisie du sens et de sa déverbalisation .

L'objectif premier de cet article est de déceler , d'abord , les origines de la difficulté de la rédaction pour le traducteur spécialisé et de montrer quelles sont les compétences qu'il doit avoir pour être un bon rédacteur ainsi que les outils d'aide à la rédaction et comment les exploiter .

Avant d'en arriver là cependant , essayons de définir ce qu'est une rédaction spécialisée .

1. Définitions des notions :

1.1.La rédaction spécialisée : La rédaction spécialisée (technique) c'est-à-dire la médiation linguistique entre les informations techniques et les différents types d'utilisateurs ⁽¹⁾. Et là , le traducteur /rédacteur joue le rôle médiateur entre le document (l'exemple du texte juridique) ou le produit (mode d'emploi d'un appareil) et les personnes qui s'en sert .

La rédaction technique, appelée aussi communication technique, consiste à transmettre par écrit une information claire , précise et exploitable sur un produit ou un service ⁽²⁾. Selon cette définition, le traducteur/rédacteur participe à la communication et en est un intermédiaire passant un message entre l'émetteur (le producteur ou le juriste) et le récepteur (l'utilisateur du produit ou du document).

1.2.Le discours spécialisé : on ne peut parler de rédaction spécialisée sans parler du discours spécialisé . Fabienne CUSIN le définit à partir de sa spécificité par rapport au discours ordinaire , il soutient qu'elle n'est pas d'ordre énonciatif ni thématique

, elle est plutôt d'ordre lexical , et cela a un rapport avec le fonctionnement morpholexical et morphosémantique des vocabulaires spécialisés⁽³⁾ . Ce qui signifie que le traducteur/rédacteur spécialisé est censé travailler sur les unités lexicales et les relations qu'elles tissent entre eux .

1.3. La langue de spécialité : le rédacteur spécialisé doit savoir qu'est ce qui distingue la langue de spécialité de la langue ordinaire . « Outre leurs particularités lexicales , les langues de spécialité ont une façon d'exposer les idées qui se distingue de la langue générale et qui varie selon le genre textuel et la discipline. »⁽⁴⁾ Il est ,donc, important de savoir que le texte juridique , à titre d'exemple, diffère d'un texte médical dans son agencement et son exposition des idées , et que cette différence existe même entre les textes de la même discipline , par exemple , entre le jugement et le contrat.

En outre , dans les langues de spécialité , le lien étroit entre la norme sociale , le système culturel et la structure textuelle se réalise par l'intermédiaire des normes et des conventions de rédaction ⁽⁵⁾. De ce fait , le rédacteur doit concevoir que le texte spécialisé n'est pas comme le texte ordinaire du fait de son lien étroit avec des éléments extralinguistiques .

2. A quoi est due la difficulté de la rédaction en traduction spécialisée ?

La difficulté est liée ,d'abord , à la compétence du traducteur ; s'il ne dispose pas des compétences traductionnelles , communicatives et créatives requises –ainsi qu'on va les aborder ci-après - , il ne peut pas exploiter les ressources expressives de la langue cible , et donc , ne peut pas réécrire un texte spécialisé dans une autre langue .

Par ailleurs , le manque d'expérience en est un autre facteur ; le traducteur débutant , qui n'a pas l'habitude de traiter des textes spécialisés , va effectivement recourir à la traduction littérale , ce qui l'empêche d'exploiter ,à bon escient ,les outils disponibles d'aide à la rédaction spécialisée .

3. Rédacteur unilingue et rédacteur /traducteur :points de divergence et de convergence

On constate d'importants points de divergence . D'abord , le rédacteur travaillant en langue maternelle , son besoin relève de l'unilingue alors que le traducteur travaille sur deux systèmes linguistiques différents . De plus , le rédacteur est généralement proche de la source des données et informations qui lui sont nécessaires : il travaille au contact des créateurs ou concepteurs des produits , ces derniers peuvent lui fournir les désignations et représentations dont il a besoin . Il est à noter également que le rédacteur crée son texte , tandis que le traducteur explore les corpus .⁽⁶⁾

En ce qui concerne les points de convergence , le rédacteur/traducteur et le rédacteur unilingue visent les mêmes objectifs, « deux besoins plus ou moins ...à satisfaire : les aspects liés à la compréhension et les aspects liés à l'exploitation ultérieure des textes »⁽⁷⁾ De ce fait, il leur appartient d'écrire un texte qui va être non seulement compris par le lecteur , mais également utilisé , par la suite, par un autre utilisateur ou chercheur . Cela aboutit à viser la clarté , la justesse et la précision .

D'un autre coté , le traducteur comme le rédacteur doit rechercher ses propres solutions aux problèmes terminologiques que lui pose l'exécution de sa tâche particulière pour le compte d'un donneur d'ouvrage particulier dans des conditions particulières .⁽⁸⁾

Il est à noter que le rédacteur/traducteur est soumis à des contraintes (fidélité au sens du texte source , à l'intention de l'auteur et le balancement entre deux systèmes linguistiques et extralinguistiques différents)contrairement au rédacteur unilingue , ce qui lui rend la tâche plus difficile .

4. Compétences du traducteur/rédacteur spécialisé :

On dit qu'un bon traducteur est un bon rédacteur , mais qu'est ce qu'un bon rédacteur ? Quelles compétences doit-il posséder ?

4.1. Compétence linguistique et extralinguistique (traductionnelle) :

Tout traducteur qui est un lecteur intelligent et qui possède donc une bonne compétence linguistique et extralinguistique (c'est-à-dire encyclopédique et contextuelle) est en mesure de comprendre et de traduire un texte même s'il est très spécialisé, comme en mathématiques ou en médecine, grâce à sa compétence traductionnelle. De même, la connaissance des éléments stylistiques propres aux langues de spécialité constitue une valeur ajoutée pour la traduction de tout type de texte⁽⁹⁾. Cela veut dire que le bon rédacteur traducteur spécialisée d'une discipline donnée ne doit pas obligatoirement en être spécialiste : il est en mesure de traduire un contrat sans être juriste, ce qui fait qu'une spécialisation aux études supérieures en droit n'est pas utile.

Cette opinion est soutenue par la position structuraliste, contrairement à la position cognitive, qui démontre que le traducteur qui n'a aucune connaissance spécialisée d'un domaine de spécialité donné est en mesure de traduire parfaitement un texte technique qui admet que seul un traducteur doublé d'un spécialiste d'un domaine donnée peut produire une bonne traduction dans ce domaine.⁽¹⁰⁾

Il reste une question à poser en ce sujet : Est-ce que la langue cible doit être sa langue maternelle pour qu'il puisse être un bon rédacteur/traducteur ?

David LINDSAY & Pascal POINDRON répondent à cette question disant que le fait que l'anglais ne soit pas votre langue maternelle ne devrait pas constituer un obstacle majeur en rédaction⁽¹¹⁾. De ce fait, être un locuteur natif de la langue cible n'est pas une exigence pour le traducteur spécialisé.

4.2. Compétence communicative :

Comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessous, le traducteur spécialisé participe efficacement dans le processus de communication jouant le rôle de l'intermédiaire entre le document ou le produit et les utilisateurs.

La clarté et la justesse en rédaction impliquent la compétence communicative, ce qu'il convient d'appeler rédacteur technique de posséder des talents de rédaction

lui permettront de communiquer le même contenu de manière adaptée aux destinataires ⁽¹²⁾. Ce qui nous mène à dire que le traducteur spécialisé est tenu d'adapter le contenu du texte source aux besoins des destinataires du texte cible à travers la connaissance des conventions sociales qui régissent une certaine situation.

Pour Federica SCARPA , la communication est plus facile dans le cas des textes spécialisés puisqu'ils ont tendance à adhérer rigoureusement aux canons de la rédaction propres aux genre discursif auquel ils appartiennent , donc , à répondre aux attentes des destinataires⁽¹³⁾ .

En effet ,le traducteur spécialisé , durant la phase de rédaction , ne doit pas oublier sa position de médiateur et prendre en compte son destinataire pour réaliser un texte clair et intelligible.

4.3.Compétence créative :

La créativité en traduction apparaît , notamment , dans la phase de rédaction , là où le traducteur donne le libre cours à son imagination et invente ses propres solutions nées de sa propre interprétation du document à traduire .

Selon Elisabeth LAVAULT , le traducteur technique fait preuve de créativité , que ce soit : par la création de terminologie , par la création discursive (puiser dans ses connaissances et ses expériences passées et explorer toutes les possibilités d'expression de la langue cible pour trouver une formulation propre au contexte qui l'a rendue possible) , par la réécriture de textes défectueux dans la langue source (texte mal écrit soit parce qu'il a été rédigé par un technicien qui n'est pas spécialiste de la rédaction, ou parce qu'il a été écrit en anglais par des chercheurs qui ne sont pas anglophones) ou par adaptation⁽¹⁴⁾ . En effet , elle exige une bonne connaissance profonde de la langue cible pour pouvoir explorer ses ressources expressives.

4.4.Compétence de relecture-révision :

Personne ne peut nier que la révision est une démarche indispensable dans la traduction et que la relecture-révision sont des compétences indispensables du traducteur spécialisé .

Réviser en traduction c'est examiner un texte dans la langue cible afin de déterminer son caractère approprié à l'objectif (vérification de l'orthographe , de la grammaire , de la ponctuation , de la terminologie , du registre du style). De ce fait ,le réviseur est un lecteur efficace⁽¹⁵⁾. En effet , le traducteur est censé écrire un premier jet avant le texte définitif qui est , en fait , une retraduction de la première traduction .

5. Outils d'aide à la rédaction spécialisée

5.1. Les dictionnaires encyclopédiques spécialisés :

Les dictionnaires aident-ils à la rédaction des textes spécialisés ? Une question que l'on pose fréquemment .

En effet , les dictionnaires encyclopédiques spécialisées aident mieux que les dictionnaires ordinaires , c'est ce que admet Jeanne DANCETTE qu'on elle parle de l'intérêt et de la faisabilité d'un dictionnaire combinant les traits d'une encyclopédie et d'une ontologie . Elle a même analysé des articles de dictionnaires existants du point de vue de leur valeur comme outil de connaissance , de même que la gestion des connaissances des dictionnaires encyclopédiques , leur partage et leur exploitation en situation de traduction /rédaction ⁽¹⁶⁾.

Linguee est un outil de traduction et de rédaction unique en son genre. Il combine un dictionnaire rédactionnel et un moteur de recherche permettant de chercher la traduction d'un mot ou d'une expression parmi des milliards de textes bilingues.

Or ,les dictionnaires spécialisés présentent des lacunes selon Alexandra LICZNER qui voit que cette déficience est due à l'absence des données concernant les relations sémantiques que les termes entretiennent avec d'autres termes et aux renseignements sur les combinaisons lexicales typiques dans lesquelles les termes se trouvent ⁽¹⁷⁾.

En effet , les ressources terminologiques destinées aux traducteurs ne répondent pas à tous les besoins de leurs utilisateurs , notamment à celui de l'autonomie discursive et la plupart des dictionnaires spécialisés en glossaires auxquels a recours le traducteur dans son travail quotidien , ne fournissent pas suffisamment d'informations sur le fonctionnement des termes dans leur univers discursif . De ce

fait , il est tenu d'explorer d'autres ressources.

5.2. Les corpus ciblés (textes-types) :

Les corpus ciblés sont des documents de même objet et/ou de même type dans la langue de rédaction , nomenclatures et catalogues accessibles sur internet , normes techniques et linguistiques , dictionnaires unilingues spécialisés , textes réglementaires modèles rédactionnels que le traducteur explore afin d'y trouver des modèles de mise en œuvre , des désignations ou représentations pertinentes et justes⁽¹⁸⁾. Ces textes-types rédigés dans la langue cible sont un outil indispensable dans la rédaction spécialisée , notamment pour la traduction des textes juridiques , à titre d'exemple les actes notariés , puisqu'ils adhèrent à des canons de rédaction spécifiques au discours juridique.

Actuellement , il n' y a pas un problème de disponibilité, des corpus étendus sont disponible sur le Web , il suffit de les savoir exploiter .

5.3. La documentation sur le Web:

Nul ne songerait à prétendre que le traducteur « perd de temps » lorsqu'il effectue une recherche d'information à la fois technique et linguistique. Gouadec Daniel soutient cette opinion disant que le fait d'interroger un moteur de recherche à partir du mot-clé que constitue le terme que l'on projette d'utiliser , conduit à recueillir des contextes immédiats qui, dans la majorité des situations, correspondent à autant d'entités phraséologiques parmi lesquelles il est rare que ne se trouve pas la perle rare que l'on recherche⁽¹⁹⁾.

De ce fait, une bonne rédaction et bonne documentation vont de pair , et le meilleur moyen pour mener une bonne documentation est l'exploitation des moteurs de recherche .

Par ailleurs , une spécialisation aux études supérieures en littérature n'est pas plus utile que la lecture ou l'étude des matières technologiques et scientifiques⁽²⁰⁾ . En effet ,le traducteur n'a qu'explorer tout le contenu du Web dans la langue de rédaction du document à traduire.

5.4. Les stéréotypes

En traduction spécialisée , les stéréotypes constituent une véritable matière première sous la forme de la terminologie et de la phraséologie et contribuent à la rédaction des textes spécialisés. Les stéréotypes participent à l'écriture en traduction en tant que figements linguistiques , notamment dans les textes pragmatiques où leur usage n'est pas condamné et témoigne de la mise en conformité avec le discours social , condition de sa lisibilité et son acceptabilité . Ils tissent la trame d'intelligibilité , du lisible , il n'en demeure pas moins une part d'invention , tant dans l'agencement du discours que dans l'intention initiale de l'auteur ⁽²¹⁾ . En conséquent , il appartient au traducteur de savoir utiliser cette monnaie courante grâce à sa compétence en rédaction.

5.5. Contacter les experts et les spécialistes du domaine :

Le traducteur qui n'a aucune connaissance spécialisée d'un domaine de spécialité donné est en mesure de traduire parfaitement un texte technique à condition qu'il dispose des conseils d'un expert du secteur. D'autre part, Il n'existe aucune compétence de traduction spécialisée qui puisse être tenue pour acquise , par exemple la capacité de traduire une lettre ou un contrat commercial sans l'aide d'un expert⁽²²⁾.

Etre en contact permanent avec les experts du domaine de spécialité donné et les consulter à chaque difficulté attribuée au traducteur plus d'expérience et de son savoir-faire dans la résolution des obstacles qui l'empêche d'avancer que ce soit au niveau linguistique ou extralinguistique.

6. Recommandations

D'abord , la constitution de logiciels d'aide à la rédaction est une exigence professionnelle , ces logiciels doivent se doter d'une banque de corpus par domaines spécialisés et de dictionnaires de domaines spécialisés⁽²³⁾ .

Prenant l'exemple de « Linguee » qui est un dictionnaire rédactionnel en ligne impeccable , mais il reste plus généraliste et sa banque de corpus n'est pas classée

par domaines spécialisés .

D'autre part , la rédaction doit être au cœur de la formation du traducteur ⁽²⁴⁾. C'est ce qu'on ne trouve pas dans l'enseignement supérieur en Algérie , la formation universitaire des étudiants en traduction n'attribue aucune place à la rédaction spécialisée , alors que la rédaction est une partie intégrante de l'acte de traduire et la formation du traducteur ne saurait se concevoir sans un apprentissage poussé de la rédaction .

Par ailleurs, la disponibilité des ressources et des outils impose une formation complète de tout traducteur et de tout rédacteur à des pratiques terminographiques éclairées par une meilleure perception et maîtrise des principes de l'ingénierie linguistique permettant de construire les requêtes et parcours d'interrogation les plus directs et les plus efficaces . Au Canada , par exemple , la formation universitaire des étudiants langagiers attribue une place aux outils informatiques d'aide à la traduction , à la rédaction et à la terminologie⁽²⁵⁾ .

Dans les LEA de Lorient , on ne forme pas des traducteurs –la spécialité reste le commerce international – mais en L3 une option rédaction /traduction a été ouverte pour ceux qui souhaitent se préparer à un Master en traduction ou rédaction⁽²⁶⁾ .

Par ailleurs , Louise BRUNETTE insiste sur la nécessité de former les étudiants dans la révision unilingue du texte spécialisé⁽²⁷⁾, puisque elle est une compétence indispensable du traducteur spécialisé et aide à améliorer le texte final .

Il convient , donc , de revoir le cursus des études en traduction dans l'université algérienne et de consacrer des modules complémentaires assurant les techniques de rédaction , de révision et de maîtrise des outils au service de la traduction/rédaction spécialisées.

Conclusion :

Pour conclure , on dit que le traducteur professionnel doit avoir le talent de rédacteur , mais sa tâche se révèle plus difficile que ce dernier puisqu'il est soumis à plusieurs contraintes : à l'intention de l'auteur du texte , aux destinataires du texte

cible et à deux systèmes linguistiques et extralinguistiques totalement différents.

Il convient ainsi de signaler que le savoir-faire et la compétence du traducteur restent , bien entendu , son premier et dernier recours , voire même le meilleur outil qui l'aide dans son travail , un savoir-faire qu'il développe grâce à la pratique quotidienne de la traduction et de la rédaction spécialisées.

Notes et références :

- (1) Federica SCARPA , Marco A.Fiola , « La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction », University of Ottawa Press , 2011
- (2) Alain CHARRIER, « la rédaction technique : expertise , métier et formation » , article de « la rédaction technique : actes du séminaire de Bruxelles » des 24 et 25 novembre 1997 , p139
- (3) Fabienne CUSIN -Breche , « Exploration des caractéristiques des langues de spécialité » , article de « la rédaction technique : actes du séminaire de Bruxelles » des 24 et 25 novembre 1997 , p60 -65 -70
- (4) Federica SCARPA, Op.cit.
- (5) Ibid .
- (6) Gouadec Daniel , « Terminologie , traduction et rédaction spécialisée » , Revue Langages 1/2005 n°157, p 21
- (7) Alain FRAYSSE ,« Les besoins d'aide à la rédaction de texte de langage naturel » , article de « la rédaction technique : actes du séminaire de Bruxelles » des 24 et 25 novembre 1997 , p183
- (8) Gouadec Daniel , Op.cit , p21.
- (9) Federica SCARPA, Op.cit .
- (10) Ibid.
- (11) David LINDSAY & Pascal POINDRON , « Guide de la rédaction scientifique » , éditions Quae , 2011, p 155
- (12) Federica SCARPA, Op.cit.
- (13) Ibid.
- (14) Elisabeth LAVALT -Olléon , « Créativité et traduction spécialisée » , revue ASP , 11-1996 , 14.

- (15) Louise Brunette , Elisabeth LAVAULT « Traduction spécialisée : pratiques , théories , formations » , Peter Lang , 2007 , p226
- (16) Jeanne DANCETTE , « un dictionnaire encyclopédique plurilingue sur thésaurus » , Passeurs de mots , passeurs d'espoir , Réseau de chercheurs , Lisbonne ,2009 .
- (17) Alexandra LICZNER , « Pour un dictionnaire spécialisé orienté vers la mise en discours » , Clillac -ARP , 2013 , p7
- (18) Gouadec Daniel , Op.cit. , p21
- (19) Ibid. , p 21- 31
- (20) Federica SCARPA, Op.cit.
- (21) Freddie PLASSARD , Lire pour traduire , Presses Sorbonne Nouvelle , 2007, P 163- 164
- (22) Federica SCARPA, Op.cit.
- (23) Alain FRAYSSE , Op.cit. , p185-186
- (24) Jacques FLAMAND , « Ecrire et traduire : sur la voie de la création » , éditions du Vermillon , 1983 , p 67
- (25) Geneviève MARESCHAL , « la formation à la traduction professionnelle » , University of Ottawa Press , 2003 , p153.
- (26) Geoffrey Williams , « traduction et corpus , corpus et recherche » , revue l'APLIUT , vol XXVII n °1, 2008 .
- (27) Louise Brunette, Op.cit. , p 228.